

Comment une chauve-souris a fait capoter un projet d'une trentaine d'éoliennes

Correspondance, Alix VERMANDE

Dans le sud de la Creuse, EDF a dû abandonner un projet d'installation d'éoliennes, en raison de la découverte d'une espèce protégée de chauve-souris. Une victoire pour une association de riverains, qui en espère d'autres.

« **Un soulagement et une satisfaction énorme !** » Jean-Claude Champeymond ne cache pas sa joie. Cet habitant de Saint-Pierre-Bellevue (Creuse) a récemment appris l'abandon d'un projet éolien d'EDF sur sa commune. « **Il y avait même six communes concernées pour 25 à 30 éoliennes, donc ce n'était pas rien** », complète le retraité, qui n'a plus à se soucier d'avoir sous les yeux le spectacle des grandes pales blanches depuis son jardin. La raison ? Une espèce protégée de chauve-souris a été détectée sur le secteur : la grande noctule (*Nyctalus lasiopterus*). Avec son envergure de 45 centimètres, il s'agit de la plus grande chauve-souris d'Europe. « **Nous ne savions même pas qu'elle était là mais c'est encourageant de voir que le levier de la biodiversité peut stopper de tels projets** », se réjouit le président de Vivre tranquille et heureux en Creuse (Vithec).

Une association qu'il a créée en 2021 après la découverte d'un imposant mât de mesure près de chez lui. « **Avec ma femme, on pensait que c'était pour mieux capter le réseau téléphonique... Puis on a appris le projet éolien,**

donc l'association a été mise en place pour faire de l'information à destination des riverains, car on n'a jamais été mis au courant de l'emplacement précis des éoliennes, par exemple, alors que c'est quand même très important. »

Un site internet et une pétition, réunissant 90 % des habitants de Saint-Pierre-Bellevue, selon Jean-Claude Champeymond, ont matérialisé cette opposition pacifique. « **Nous ne sommes pas catégoriquement opposés aux éoliennes, mais il ne faut pas les mettre n'importe où, dit-il. Ici, il n'y avait aucune cohérence. Peut-être que ça donnera des idées à d'autres personnes qui s'y opposent en France, même si nous pouvons dire merci à la grande noctule. »**

Lire aussi : [Cette commune française compte atteindre l'autosuffisance en énergie renouvelable, voici comment](#)

Deux autres projets sur le secteur

Et cette imposante chauve-souris pourrait faire d'autres victimes. C'est en tout cas ce qu'espèrent les membres de Vithec. En effet, deux autres projets sont annoncés sur les territoires de communes voisines : Soubrebost et Saint-Pardoux-Mortierolles, avec quatre éoliennes pour chaque site selon l'association. « **Mais c'est incompréhensible que ce soit maintenu, en partant du principe qu'un projet éolien est abandonné juste à côté... Ça aura le même impact sur la chauve-souris, et s'il n'y a pas de biodiversité, on n'existe plus** », explique René Nicolas, habitant de l'un des villages concernés.

Ce médecin retraité pointe également du doigt de potentielles conséquences sur la santé humaine : « **Si on abandonne pour un autre mammifère en raison des infrasons, on peut aussi le faire pour les humains, estime-t-il. Il y a des céphalées ou des insomnies qu'on classe dans des maladies dites « fonctionnelles », mais c'est surtout parce qu'il y a un vide scientifique. »**

Lire aussi : [Bretagne. Les éoliennes accusées de tuer les chauves-souris, des associations s'inquiètent](#)

Des sociétés espagnoles et allemandes portent ces projets qui font encore polémique auprès de ces riverains. Et Jean-Claude Champeymond compte bien s'appuyer sur ce récent succès. « **Alors qu'EDF, fleuron français qui investit un argent colossal dans EDF Énergies Renouvelables, abandonne un projet d'une trentaine d'éoliennes, ce serait étonnant que des sociétés étrangères ne fassent pas de même. Seraient-elles moins soucieuses de la biodiversité quand ce n'est pas dans leur pays ?** »